

« Rien que dix minutes avec un téléphone mobile pourrait démarrer un cancer », pensent les scientifiques.

Par DAVID DERBYSHIRE

30 Août 2007

Les téléphones mobiles n'ont besoin que de 10 minutes pour déclencher des changements associés au cancer dans le cerveau, déclarèrent hier des scientifiques.

Ils ont trouvé que même des niveaux très bas de rayonnements venant des combinés interfèrent avec la façon avec laquelle les cellules du cerveau se divisent. La division cellulaire encourage la croissance des tumeurs.

Alors que les chercheurs n'en vinrent pas à la preuve que les signaux du téléphone soient néfastes, les découvertes suggèrent qu'ils le pourraient.

Plusieurs études d'importance ont aussi trouvé qu'il n'y avait pas de lien entre l'utilisation du téléphone mobile et les tumeurs au cerveau ni d'accroissements dramatiques des taux de cancer.

Mais les militants insistent pour dire que la découverte s'oppose à l'avis officiel qui dit que les appareils sont sans danger.

L'information est basée sur l'hypothèse que les téléphones émettent trop peu de rayonnement pour échauffer dangereusement le cerveau.



Cela prend seulement dix minutes avec un téléphone mobile pour déclencher des changements chimiques dangereux au cerveau, disent les scientifiques.

Cependant la nouvelle étude faite par l'Institut Weizmann en Israël suggère que les rayonnements non thermiques peuvent poser un risque.

Les scientifiques israéliens ont exposé en laboratoire des cellules humaines et de rats à des bas niveaux de rayonnement à 875 MHz, une fréquence similaire à celle utilisée par les téléphones mobiles.

Bien que le rayonnement soit bien plus faible que les émissions classiques d'un combiné, il commença à émettre un signal chimique à l'intérieur des cellules en moins de 10 minutes rapportèrent les chercheurs dans *Biochemical Journal* (Journal scientifique de biochimie).

Les signaux chimiques qu'ils détectèrent étaient impliqués dans la division cellulaire. Les chercheurs dirent que la réaction ne fut pas causée par l'échauffement et déclarèrent qu'ils ont trouvé un moyen séparé par lequel les téléphones mobiles pourraient endommager la santé.

Le Dr Rony Seger, un des co-auteurs de l'étude raconta au magazine « *New Scientist* » : « L'importance réside dans le fait de montrer que les cellules réagissent au rayonnement du téléphone cellulaire d'une façon non-thermique ».

Bien que les changements dans le cheminement chimique vu par les scientifiques israéliens aient été liés à certains cancers, les chercheurs disent qu'il n'y avait pas de signe d'effet causant le cancer.

Le Dr Simon Arthur, un expert de la santé à l'université de Dundee a dit « qu'il était peu probable que celui-ci cause un cancer ».

Le Dr Dariusz Leszczynski de l'Autorité de Sécurité Nucléaire et des Radiations à Helsinki a dit : « Si le rayonnement du téléphone cellulaire ne peut pas induire des effets biologiques, alors il n'y aura jamais d'effets sur la santé. D'un autre côté, si nous pouvons montrer que ce rayonnement est capable d'induire des effets biologiques, alors nous avons une histoire différente ».

Une revue importante sur la sécurité des téléphones mobiles devrait être publiée par le HPA (Agence de protection sanitaire) le mois prochain.

Le dernier rapport important en 2004 trouvait qu'il n'y avait pas de preuve que les téléphones étaient de sérieux risques pour la santé. Il mettait en garde, cependant, contre une utilisation excessive, spécialement pour les jeunes.

Un porte-parole de l'Agence, le Dr Michael Clark, a dit : « A cause de découvertes comme celle-ci qui sortent de temps en temps, une approche de précaution est justifiée ».

Graham Philips, du groupe des militants « Powerwatch » a dit : « Les directives de sécurité supposent que les effets pour la santé venant des téléphones mobiles peuvent avoir lieu uniquement lorsqu'un échauffement des tissus du corps a lieu. Cette étude montre des changements biologiques en réponse au rayonnement de bas niveaux du téléphone mobile – quelque chose qui pourrait potentiellement avoir des implications pour la santé. Des recherches ultérieures sont requises, cependant la directive basée purement sur les effets thermiques est clairement périmée. »